



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 019, décembre 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,

La Télévision suisse romande (TSR), plus spécifiquement l'équipe de "Passe-moi les jumelles" (PAJU), a été enthousiasmée par la découverte du contenu de notre site internet. L'impact qui résulte de la mise en ligne de nos récits, commentaires et autres documentations est de plus en plus impressionnant. Je pensais bien qu'à un moment ou un autre, à plus ou moins longue échéance, mais sur une échelle bien plus régionale, qu'un tel média se pencherait sur notre organisation. Mais que la TSR avec une telle émission de référence et de qualité que représente PAJU s'intéresse à nous ... j'ai été surpris. C'est un réel honneur. Ceci démontre une fois de plus que nous sommes en totale adéquation avec la demande du public.

Ce cadeau nous l'avons reçu grâce à vous tous. Merci pour le temps et l'énergie que vous donnez dans la réalisation de cette magnifique expérience.

*Votre Président
René Kaenzig*

En tournage pour "Passe-moi les jumelles" (PAJU)

par René Kaenzig

"Passe-moi les jumelles": combien de fois l'avons-nous entendu? Une demande en totale logique avec notre activité de chasseur et d'amoureux de nature.

"Passe-moi les jumelles" (PAJU) est aussi une émission de la Télévision suisse romande (TSR) que tous les amateurs de nature et les assoiffés de terroir suivent depuis des lustres (15 ans).



C'est fin octobre 2008 que le réalisateur *Gérard Louvin*, qui fait équipe avec le bien connu journaliste *Benoît Aymon*, me contacte par téléphone. Il m'explique son idée de tourner un reportage pour PAJU. Désireux de me rencontrer pour faire plus ample connaissance, je l'accueille quelques jours plus tard à mon bureau. Il est convaincu que le personnage est intéressant et qu'il défend bien la cause (©). Bref, tout va très vite. Début novembre, *Gérard* qui est totalement néophyte dans le domaine de la chasse, passe quelques temps avec moi dans nos forêts et montagnes. Il veut s'imprégner du lieu, mieux me connaître, mais aussi rencontrer mon entourage et amis de chasse.



Gérard Louvin, réalisateur

Pour une première sortie dans les forêts du *Mont Raimeux*, il sera comblé. Une "avalanche" de chamois déferla sur nous et nous évita par la gauche et par la droite. *Gérard* fut au centre de l'action.

J'ai tenté de lui faire découvrir les joyaux du *Raimeux*, du *Maljon* et bien plus encore ... mais aussi de lui faire connaître les joyeux camarades de notre confrérie. Nous avons donc un invité de marque à notre apéritif du 3 novembre aux *Trois Sapins*, organisé en l'honneur du deuxième anniversaire de notre *Confrérie St Hubert du Grand-Val*.

Quelques réunions de travail furent nécessaires pour planifier l'agenda du

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



tournage. Personnellement j'ai déjà vécu quelques interviews radiophoniques et télévisuelles pour la RSR, TSR et divers médias régionaux. L'utilisation d'une simple petite caméra vidéo et/ou d'un enregistreur porté en bandoulière suffisait. Mais là, j'ai très rapidement compris que nous allions nous trouver à un autre niveau. Caméra HD (haute-définition), trépied, éclairage, de multiples micros, etc.... Il ne manquait que le maquillage (la maquilleuse était absente ☺). Nous devons donc prendre en compte les longs déplacements dans le terrain et le temps pour l'installation. Exemple: pour quelques minutes d'images dans le *Gore Virat*, il fallait compter plusieurs heures de travail notamment pour le transport du matériel.



Jacky Mahrer (caméra) et Philippe Combes (micro)

Synchroniser sur dix jours les agendas des divers intervenants semblait facile au début. Mais en réalité, les contacts téléphoniques vers l'un et vers l'autre s'intensifiaient. Le 12 novembre approchait et j'ai fait connaissance de l'équipe de tournage: l'illustre cameraman *Jacky Mahrer* et le nec-plus-ultra de la prise de son *Philippe Combes*.



Nous n'avons pas perdu de temps. Le passage de la Lune étant annoncé sur son plus bel appareil et la météo ne prévoyait qu'une seule petite fenêtre. Il fallait absolument en profiter. Et ça a marché!

Les interviews se sont suivies les unes après les autres. Des images magnifiques ont été tournées. On croit rêver. Mais rien ne sera dévoilé jusqu'à la diffusion du film. Parole de (...hem!...) confrère !



Très pensif avec l'esprit déjà dans la réalisation

Nous sommes tous impatient de voir le résultat. Mais nous sommes aussi très impatients de connaître les réactions.





*Cher Gérard,
cher Philippe et
cher Jacky,*

*Nous avons passé dix jours inoubliables
en votre compagnie. Une période qui
laissera inmanquablement de magnifi-
ques souvenirs dans notre vie de
chasseur.*

*Nous avons été impressionnés par votre
grand professionnalisme, mais aussi par
votre sensibilité et votre motivation à
vouloir comprendre notre démarche. Nous
sommes convaincus qu'après ce séjour
dans le Grand-Val, vous ne regarderez
plus jamais le sujet de la chasse de la
même manière qu'auparavant.*

*Nous tenons à vous dire merci ! Merci
pour votre gentillesse et votre amitié. Mais
aussi merci pour avoir œuvré pour le
même but que nous nous sommes fixés, à
savoir: faire connaître la chasse telle
qu'elle est. Avec tout le sérieux qu'elle
mérite et avec toute la sensibilité qu'elle
englobe.*

Avec toute notre amitié

*L'équipe de la
Confrérie St Hubert du Grand-Val*

La chasse aux supermarchés

par René Kaenzig

Etant souvent en voyage à l'étranger pour des raisons professionnelles, quand j'ai quelques minutes/heures à moi j'essaie d'agrémenter le programme par une petite escapade dans la nature du lieu. Cette fois-ci, c'est aux USA que mon emploi m'a emmené. En ce dimanche, le seul temps mort que j'avais dans mon programme, je l'ai consacré au shopping. Mais pas n'importe lequel.

Je ne vais pas parler de ma chasse aux supermarchés, mais bel et bien de supermarchés de la chasse. Il existe aux USA diverses chaînes de magasins consacrés à la chasse, à la pêche et aux activités de loisirs dans la nature (exemples: *Cabela's*, *BassPro* et bien d'autres encore).



Ne considérez pas ces quelques lignes comme une contribution publicitaire. La visite de tels commerces m'a marqué et j'ai simplement envie de partager ce vécu.

On connaît la spécificité des USA à voir et à faire tout en grand ... et bien plus encore. Mais là ... on est impressionné. Tout dépasse notre imagination. La surface des supermarchés helvétiques de l'alimentation est misérable à côté de ce que les américains mettent en place pour proposer à la vente des produits en relation avec la chasse. Il faut dire que les dernières statistiques publiées par l'association américaine des marchands d'équipements de sport (*National Sporting Goods Association*) montrent que la vente d'équipements pour la chasse est en deuxième de liste pour un montant total de 3,7 milliards d'US\$/année. La vente de matériel pour la chasse passe donc devant celle consacrée au golf (sport très populaire aux USA). Le premier de liste est le matériel de fitness et musculation.



Revenons donc aux supermarchés de la chasse: on y trouve tout et absolument tout. Si sur notre continent nous sommes obligé de parcourir vingt magasins spécialisés ou attendre une exposition pour y trouver notre bonheur (et encore).



Ici rien ne manque. Sur une surface aussi grande qu'il faut même un plan pour ne pas s'y perdre, on nous propose depuis la poudre noire avec le matériel utile à composer sa propre munition jusqu'au gros véhicules 4x4 "à l'américaine" en passant par le matériel de survie, de découpe de venaison, etc... etc... Il est bien clair que les armes ne font pas défaut. On est aux USA! Dans quelques états, le colt se porte encore quotidiennement à la ceinture...



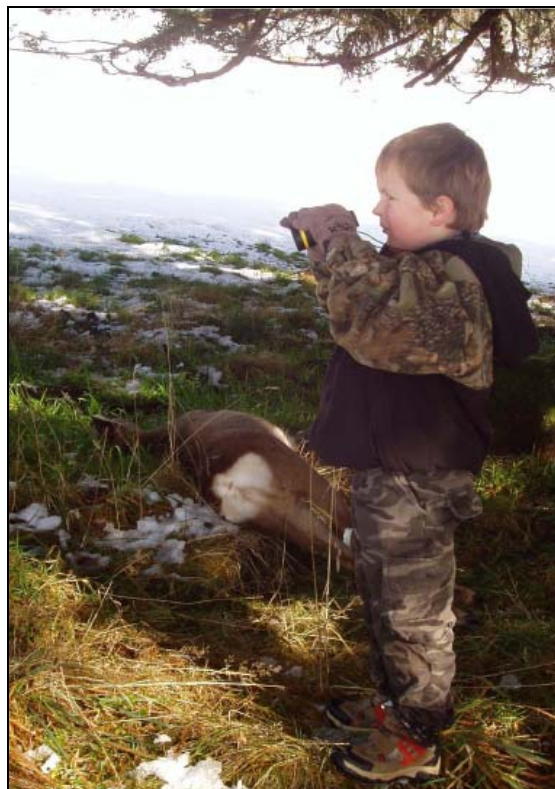
L'habillement vert-olive ne manque pas, mais le tissu aux couleurs de camouflages pour toutes saisons et pour toutes les régions du globe sont en évidence dans les rayons. Aucune taille ne manque. Et quant on sait que beaucoup d'américains ont de l'embonpoint, on peut s'imaginer combien de "X" aura la plus grande taille.



Le dimanche il y a foule. On va au marché de la chasse comme on va au musée. La décoration vous met directement dans l'ambiance cynégétique. Il n'y a pas une petite surface murale sans un trophée ou un animal naturalisé. Le monde faunistique entier y est présent.



Alors chers chasseurs, si vous planifiez un voyage aux USA, pensez à visiter un tel supermarché. On n'en sort pas indemne... Si vous ne partez pas outre atlantique, alors tapez les quelques lettres du commerce sur le clavier de l'ordinateur. Vous serez aussitôt dans l'ambiance.



Evan totalement équipé grâce à Cabela's

Prochain Stamm !

(Relâche pour fin décembre)

Mercredi 28 janvier 2009

20:00 heures



La confrérie dans les médias
Journal du Jura (25.11.08)

Des chasseurs traqués par les caméras de la TSR



«L'acte de prélever l'excédent des ressources de la nature tout en la respectant a de la place aujourd'hui encore dans notre société.»

Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val

ON TOURNE Benoît Aymon et son équipe de «Passe-moi les jumelles» ont été séduits par les chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val.

(LDD)

Les chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val ont eu les honneurs de la Télévision suisse romande. Dix jours de tournage et de traque pour un «Passe-moi les jumelles» à découvrir début 2009.

MARCELLO PREVITALI

Emission-phare de la Télévision suisse romande créée en 1993 par le journaliste Benoît Aymon, «Passe-moi les jumelles» a posé ses caméras dans la région du Mont-Raimeux pour y suivre une équipe de chasseurs de la Confrérie Saint-Hubert du Grand-

Val. Fondée à Crémines en 2006, cette association composée de chasseurs et d'amoureux de la nature estime que «l'acte de prélever l'excédent des ressources de la nature tout en la respectant a de la place aujourd'hui encore dans notre société». Une approche de la chasse qui a convaincu Benoît Aymon et son équipe. Les nombreux récits accompagnés de magnifiques photographies publiés par la confrérie sur Internet ont également séduit le journaliste, lequel s'est empressé de contacter René Kaenzig, fondateur et cheville ouvrière de l'association de nemrods. «Nous avons été agréablement surpris par

cet appel et avons immédiatement accepté la proposition», indique le chasseur de Crémines, star et fil rouge du reportage. Et c'était parti pour la belle aventure du tournage, de nuit et de jour.

Les caméras de la TSR ont suivi le chasseur à l'affût du sanglier, par une belle nuit de pleine lune, dans les pâturages ou encore à flanc de coteau du Mont-Raimeux. Elles ont aussi filmé une chasse aux chevreuils avec chiens courants comme elle est pratiquée traditionnellement dans la région. «Et comme le veut la tradition dans toute sortie de chasse, l'apéro et le casse-croûte autour du feu avec les

collègues chasseurs ont agréablement le reportage», explique le membre de la confrérie Saint-Hubert du Grand-Val.

Petite touche féminine pour terminer en beauté, l'équipe de la TSR a tenu à suivre trois chasseresses en pleine action. «Ce fut une expérience très enrichissante. Benoît Aymon et son équipe ne cherchent pas la polémique. Ils tentent avant tout de présenter une activité, une région et ses paysages», conclut René Kaenzig.

Quelques jours de repérages et dix jours de tournage auront été nécessaires pour mettre en boîte environ 30 minutes de film. A découvrir sur le petit écran début 2009. /MPR

Le Quotidien du Jura (26.11.08)

La TV a suivi la Confrérie Saint-Hubert du Grand Val

Pour la réalisation d'une émission de la série «Passe-moi les jumelles» consacrée à la chasse, la Télévision romande s'est intéressée à la Confrérie Saint-Hubert du Grand Val, fondée il y a deux ans.

L'équipe de production s'est tournée vers le fondateur de la Confrérie, René Kaenzig, de Crémines, qui en est également la cheville ouvrière. Le chasseur, qui entretient un rapport étroit avec la nature, est le personnage central du

reportage. L'équipe de tournage l'a suivi lorsqu'il était à l'affût du sanglier, par une nuit de pleine lune, ou dans les pâturages situés au pied du Raimeux. Il explique sa façon de chasser, parle des secrets de la nature.

La Télévision s'est également attardée sur une chasse aux chevreuils avec chiens courants, et afin de démontrer que cette activité n'est pas exclusivement masculine, elle a suivi trois chasseresses en



L'équipe de «Passe-moi les jumelles» en plein tournage.

pleine action. Au total, quelques jours de repérage et dix jours de tournage pour un

film d'une trentaine de minutes à découvrir au début de l'an prochain.

GI